**Regard critique sur l’œuvre poétique « L’ombre des jours »**

L’ombre des jours est un recueil de poésie dans lequel Wendyam revient à la fonction première du genre qui est d’exprimer les sensations, les émotions. Le recours à l’écriture poétique pour faire ressurgir du tréfonds de l’âme ses désirs refoulés, ses passions enfouies, mais aussi ses vives angoisses et ses incertitudes contenues engendre une abondance et une diversité de titres qui font la richesse du recueil.

La fonction cathartique de la poésie de Wendyam se traduit par la dichotomie Thanatos (Mort) et Eros (Vie), deux instances qui convoquent le thymisme ou encore l’émotion romantique de l’auteur.

Un romantisme qui rappelle Lamartine lorsque Wendyam évoque « le fleuve du temps qui coule toujours ». Cependant, à l’opposé de l’icône du romantisme qui demande au «temps de suspendre son vol  et aux heures propices de suspendre leur cours», Wendyam exhorte le lecteur à « vivre ses jours heureux, car dit-il, nos navires accosteront bientôt aux rives de la mort ».

Un romantisme qui rappelle Victor Hugo avec des titres comme « L’ombre » « Attente » « Je t’aime », etc. qui ont fait les beaux jours de la poésie alexandrine du XIXe siècle.

Wendyam ne se limite pas à cette intertextualité avec les grands auteurs occidentaux. Son recueil verse également dans un symbolisme purement africain. Le style d’écriture fait parfois de refrains monosyllabiques renvoie au langage poétique de Sa Majesté le Moro Naaba et de Pacéré Tintinga, ce que le lecteur retrouve dans l’invocation des ancêtres à travers le poème « Baobab ». Par contre, les versets sont un reflet de la plume senghorienne. En effet, l’esprit de la poésie négro-africaine de la première génération y est omniprésente : Senghor, Césaire, David Diop, Birago Diop, etc.

Le symbolisme se matérialise sur la page de couverture par une œuvre sculptée à tête d’humain sur du granit, en mode bi-face, montrant une partie « sombre » absente et une partie « visible » dont l’œil hermétiquement fermé traduit l’ « impuissance » du poète vis-à-vis de la réalité ambiante qu’il préfère « oublier » pour mieux vivre…

Les qualités de ce recueil sont indéniables. Wendyam consacre le genre dans le paysage littéraire au Burkina Faso avec soixante (60) titres bien enlevés, susceptibles de donner le goût de la poésie à la jeunesse scolaire et estudiantine.

**Dr Dramane Konaté, Spécialiste en littérature, culture et civilisations**

**Président de la Société des auteurs, des gens de l’écrit et des savoirs (SAGES)**